

Parmi les différents ouvrages sur Tolstoï, le volume de N. N. Apostolov : *Tolstoï vivant*, édité par le Musée Tolstoï de Moscou, mérite une mention spéciale. Ce n'est pas une vie romancée du grand écrivain, ce n'est pas davantage une critique littéraire de ses œuvres, ni une biographie chronologique détaillée, c'est, en quelque sorte, un Tolstoï raconté par ses contemporains. L'auteur a choisi les pages les plus caractéristiques, les lettres les plus intéressantes de ceux qui furent en rapport avec le célèbre écrivain, et le tout compose un volume d'une lecture très attachante d'où, en effet, le grand apôtre de la non résistance se dresse comme vivant. La méthode suivie par M. Apostolov est peut-être la meilleure qu'on puisse proposer à ceux qui veulent les biographies les plus fidèles. Le livre est abondamment illustré et c'est un très beau monument érigé au grand écrivain.

Un autre livre très intéressant, c'est la **Correspondance de Tolstoï et Tourguenev**, recueil de quarante-neuf lettres, dont quarante-deux sont de Tourguenev à Tolstoï et sept de Tolstoï à Tourguenev. Une vingtaine des lettres de Tourguenev avaient déjà été publiées, les autres étaient jusqu'alors inédites. Celles de Tolstoï avaient paru à diverses époques en différentes publications.

Nous avons déjà rendu compte de plusieurs livres de *Souvenirs et Mémoires* de littérateurs, qu'a publiés le gouvernement des Soviets. Voici, dans cette collection, un nouveau volume, très copieux, de Skabitchevsky : **Souvenirs littéraires**. Skabitchevsky, décédé il y a quelques années, collabora longtemps aux *Otïetchestvennia Zapiski* et dans plusieurs grands journaux et revues. En outre, il est l'auteur d'une *Histoire de la nouvelle littérature russe*, parue en 1888 et qui eut alors un très grand succès. C'était un critique de l'école de Pissarev et de Dobroubov, mais ayant beaucoup moins de talent que ceux-ci. Comme Iassinski, Annenkov, Panaïev, dont on a publié les *Souvenirs*, Skabitchevski connaissait tous les milieux littéraires, artistiques et politiques de son temps, et ses souvenirs, *Les années de 1875-1905*, sont une contribution intéressante à l'histoire de la société russe. Comme Iassinski, en Skabitchevsky le mémorialiste l'emporte de beaucoup sur le critique littéraire.

Une autre collection de « Souvenirs », qu'édite également le gouvernement des Soviets, se rapporte au Théâtre. Nous avons

parlé, dans de précédentes chroniques, du livre de Stanislavsky; des mémoires de M^{me} Savina, des « Souvenirs » de l'ancien directeur des théâtres impériaux, Télakovsky. Voici maintenant les **Souvenirs** de Waltz qui, pendant soixante-cinq ans, fut le décorateur principal des théâtres impériaux de Pétersbourg et de Moscou. On peut dire qu'il connut toute la gent théâtrale russe de cette longue période, et aussi la plupart des sommités du monde artistique, à l'étranger. Car M. Waltz, peintre décorateur de tout premier ordre, était un homme de haute culture, très lettré et qui, à l'étranger, où il se rendait souvent, entretenait des relations amicales avec un grand nombre de musiciens célèbres, tels que Gounod, et de grands écrivains tels que d'Annunzio. Dans ses « Souvenirs », il y a des pages très intéressantes sur Wagner et Saint-Saëns, sur les célèbres cantatrices Van Zandt et La Patti, sur le fameux Tamberlink, et, parmi les célébrités russes, sur Tolstoï, Rubinstein, Rimsky-Korsakoff, etc.

Voilà qu'est paru le deuxième volume du **Bulletin de la Société des amis du Livre russe**. Nous avons parlé de cette publication lors de la parution du premier volume; le deuxième est peut-être édité avec encore plus de soin et plus luxueusement que le précédent, et il faut féliciter sans réserve le président de cette Société, M. Apostol, qui apporte tant de goût et de discernement dans la composition de ce *Bulletin* qui, sans doute, deviendra prochainement une rareté bibliographique.

Dans ce deuxième tome, il y a précisément un article très important de M. Apostol, sur les dessinateurs russes qui travaillent pour les éditions françaises. Un autre article qui mérite aussi de retenir l'attention est celui de M. Losinsky qui publie une lettre inédite, très intéressante, de Pouchkine sur les droits d'auteur. L'original de cette lettre a été acheté pendant la guerre par M. Katenine, chez un antiquaire parisien. Elle était adressée par Pouchkine à l'ambassadeur de France à Pétersbourg, baron Barante. Il s'agissait alors, comme de nos jours, d'établir une convention littéraire entre la France et la Russie. Voici cette lettre :

Monsieur le Baron,

Je m'empresse de faire parvenir à Votre Excellence les renseignements que vous avez désiré avoir, touchant les règlements qui traitent de la propriété littéraire en Russie.